

La place du sauvage dans nos espaces verts

Friches, prairies fleuries, « herbes folles » et fleurs sauvages au pied d'un mur ou sur un trottoir, coins de pelouse laissés à libre évolution, potagers au naturel, etc.

Dans nos lieux de vie, **peu de place** est laissée au « **sauvage** » et celui-ci colonise tant bien que mal quelques espaces résiduels ou friches laissées à l'abandon.



Jardin privé

© PNR OFF

Parc urbain



Une trame de nature en coeur de villes et villages

Les parcs et jardins français occupent **une surface d'1 million d'hectares**, soit environ **4 fois plus que les réserves naturelles** ! Ils ont donc un rôle majeur à jouer dans la **préservation** de la **biodiversité dite « ordinaire »** (oiseaux, papillons, abeilles, crapauds, lézards, hérissons, plantes sauvages) mais aussi dans la **conservation d'espèces plus rares ou menacées**.

Qu'elle que soit leur taille, de par leur **omniprésence**, les parcs et jardins forment un **véritable réseau**. Ils pourraient, avec un recours plus important à une **gestion naturelle, différenciée**, s'intégrer pleinement dans une **trame de nature** (trame verte et bleue) à l'échelle territoriale, régionale et même nationale. Ils peuvent également constituer des **corridors écologiques**, des points de **haltes** plus ou moins longues pour diverses espèces lors de leur **déplacement** entre deux milieux naturels.

Un nécessaire changement de regard et de pratiques

Depuis longtemps, notre **culture du « jardin à la française »** a **modélé notre vision** des jardins, parcs et espaces verts. Pelouses tondues ras, éradication des herbes dites « mauvaises ou indésirables », plantes horticoles aux grosses fleurs multicolores, essences exotiques aux couleurs et aux formes variées, haies toujours vertes et bien taillées ont peu à peu remplacé les plantes sauvages et locales, faisant de notre **environnement quotidien un espace « lisse et net »** mais **homogénéisé, peu favorable à la biodiversité**.

Pourtant avec une **gestion adaptée**, les **parcs et jardins**, qu'ils soient **publics ou privés**, pourraient, en très peu de temps, **redevenir des espaces particulièrement propices à l'accueil de la faune et de la flore sauvages**.



Murs et pieds de murs végétalisés

© PNR OFF



Gestion différenciée en bord de routes

Une nouvelle gestion des espaces verts communaux

Le Parc naturel régional œuvre à une évolution des pratiques de gestion des espaces verts communaux par :

- l'accompagnement des communes à une **gestion différenciée** des espaces verts laissant une place aux friches, prairies fleuries et fleurs sauvages spontanées,
- l'aménagement de **plates-bandes fleuries** avec des espèces vivaces et nectarifères,
- la mise en place d'une gestion plus naturelle des **cimetières** favorisant l'accueil de la biodiversité,
- la plantation participatives de **haies d'essences locales champêtres et de vergers.**

Favoriser la biodiversité dans son jardin

Voici **quelques conseils** pour faire de nos jardins privés de **véritables réservoirs de biodiversité** :

- laisser un coin du jardin évoluer en **prairie fleurie** (faucher 1 fois par an à l'automne),
- faire une place aux **fleurs sauvages** (pissenlit, trèfle, lierre terrestre, pâquerette, achillée, sénécion, etc.), première source de nourriture pour les abeilles sauvages et autres pollinisateurs,
- laisser pousser un **carré d'orties** dans un coin frais : plante des plus attractives pour les papillons, dont les chenilles d'une dizaine d'espèces (Paon du jour, Petite tortue, Vulcain, etc.) se nourrissent,
- accepter qu'un **mur puisse être colonisé par du lierre grimpant**, à laisser fleurir et fructifier. Le lierre est une source de nourriture pour les abeilles automnales (bourdons, Collète du Lierre) et ses baies nourriront, jusqu'en hiver, nombre d'oiseaux (Merle noir, grives, etc.) et de petits mammifères (Lérot).
- planter des **arbres fruitiers** (pommiers, poiriers, pruniers) et des petits fruitiers (framboisiers, groseillers, cassissiers), source de nourriture (pollen, nectar, fruits) pour de nombreux insectes et oiseaux.
- favoriser les **haies** plantées d'**arbustes et d'arbres d'essences locales** (saules, noisetiers, tilleuls, merisiers, cornouillers, sureaux, aubépines, églantier, etc.) qui apporteront nourriture, abris et site de reproduction à des dizaines d'espèces d'oiseaux.
- semer des **plantes nectarifères annuelles ou vivaces** (bourrache, lavande, campanule, sédum, etc.) et aménager un carré de plantes aromatiques (menthe, thym, romarin, sauge, sarriette, etc.).
- réaliser un **compost**, laisser un **tas de branches** ou de **bois mort**, des tiges sèches ou des **feuilles mortes** dans un coin du jardin : ces aménagements attireront insectes, hérissons, crapauds, etc.
- laisser un **petit trou dans votre grillage** ou **mur de clôture** pour que les crapauds, hérissons et autres petits mammifères puissent **mieux circuler d'un jardin à un autre.**



Achillée millefeuille



Lierre terrestre



Paon du jour



Bourdon des champs



Hérisson d'Europe

Pour aller plus loin

www.parc-oise-paysdefrance.fr et <https://biodiv.parc-oise-paysdefrance.fr/>
Exposition «Milieux naturels du Parc naturel régional Oise-Pays de France»